

61.4. Gouffre du MONT SEGAND

(go. du Sapelet)

a f.1163 – 540,650/200,050 – 1090 m

A environ 150 m à l'est de la ferme du Mont Segand, au pied d'un banc rocheux.

b D = 20 m, P = -12 m

Très court boyau horizontal donnant sur un puits de 6 m suivi d'une galerie en forte pente se terminant à -12 m dans une petite salle bien concrétionnée.

c Kimméridgien

e Perte temporaire

i Charnier et détritrus

k B.4 (échelle: 10 m)

Selon AMIEST (1693), il y aurait une grotte au-dessus du château de Travers: «... Au-dessus du château, il y a sous terre, dans des rochers, deux voûtes l'une sur l'autre, d'un grand circuit et d'une inconcevable profondeur, où il se lève ordinairement un orage si impétueux que l'on n'y peut point tenir de lumière. Il en sort une fontaine d'eau vive, et dans ces voûtes on y voit diverses figures et représentations. On croit que c'est là où les Sarazine faisoient autrefois des sacrifices à leurs fausses divinités... »

Cette description fantaisiste ressemble étrangement à celle de la grotte de Vers chez le Brandt donnée quelques années auparavant par GALLANDRE!...

62. LES VERRIÈRES

62.1. Glacière des BAUMES (fig. 121)

(Baume des Baumes, gl. des Verrières, gl. du Mont des Verrières)

a f.1182 – 527,340/193,385 – 1178 m

Mont des Verrières, Les Baumes

Dans un bois, en contrebas et à 300 m au sud-est du carrefour de la route Les Verrières - La Côte aux Fées et du chemin conduisant au hameau des Baumes.

b D = 120 m, P = -22 m

Ouvala de grandes dimensions (env. 160 × 50 m) comportant plusieurs dolines disposées en chapelet; trois d'entre elles sont des dolines-puits; d'est en ouest on rencontre d'abord une grande doline-puits communiquant par sa base avec une seconde doline du même type mais de moindres dimensions (ces deux cavités forment la glacière) et quelque 20 m plus loin, séparée par une doline à fond plat, s'ouvre une troisième doline-puits peu profonde (le gouffre des Baumes), le chapelet se continuant plus loin encore par une série de dolines moins prononcées.

La glacière des Baumes est une cavité curieuse; une grande doline dont les flancs sont coupés sur tout leur pourtour par des bancs rocheux d'une hauteur variable (2 à 15 m) communique à sa base (-22 m) avec une doline coalescente. Il est possible de descendre dans les deux dolines sans matériel et de passer aisément de l'une à l'autre. Le centre de la grande doline est occupé par un important talus d'éboulis que l'on peut contourner entièrement en suivant le pourtour d'une salle inférieure de 34 m de diamètre; cette salle inférieure, plus grande que les limites rocheuses de la doline, est en fait une semi-galerie creusée dans une même strate sur tout le pourtour de la base de la doline.

c Kimméridgien inférieur

d Eboulis, terre et glace.

La glace se maintient toute l'année dans la glacière des Baumes; le phénomène n'a certes pas l'ampleur de celui qui a pour cadre la glacière de Monlési (NE 53.6). En septembre 1974, au début de l'automne d'une année normalement ensoleillée, la glace ne semblait plus subsister qu'entre quelques blocs du fond de la grande doline; en fait, un rapide sondage prouvait que le sol lui-même, dans la partie la plus basse de la cavité était gelé dès une profondeur de 30 cm; seule une coupe plus profonde et plus rigoureuse indiquerait s'il s'agit d'un sol gelé ou d'une épaisseur à déterminer de glace mélangée à des éboulis.

La quantité apparente de neige et de glace doit être très variable d'une année à l'autre; SPINNER (1920) présente comme une anomalie le fait qu'en été 1919 il ait été possible de passer de l'une des dolines dans l'autre, la galerie de communication étant alors souvent obstruée par la glace.

Plusieurs conditions favorables à la présence de la glace sont réunies dans les profondes dolines-puits des Baumes: altitude relativement élevée des orifices (1178 m); leur situation au point le plus bas d'une dépression très marquée et boisée donc peu ensoleillée; l'ouverture assez large des deux dolines, leur relative profondeur et l'intercommunication entre deux cavités d'un volume différent; la présence de ruissellement, etc.

Le mécanisme de la formation de la glace dans la glacière des Baumes n'a pas été étudié, cependant certaines comparaisons avec d'autres cavités glacées et l'observation des lieux permettent d'en ébaucher le fonctionnement.

L'ouvala des Baumes forme en lui-même un piège à air froid dont le point le plus bas est la glacière proprement dite; la petite doline est la mieux placée sur le trajet de cet air froid donc plus lourd.